

Post Tenebras Luxe

Artistes contemporains à Genève : Épisode III

MUSÉE RATH, GENÈVE | DU 26 AOÛT AU 27 SEPTEMBRE 2009

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, août 2009. – Il a suffi d'ajouter un « e » à la devise latine de la République de Genève pour passer de la lumière (*lux*) au luxe. Mais au fond, dans le cas de Genève, n'est-ce pas la même chose, lux ou luxe ? Pour cette ville qui ne peut pas, en raison de son emplacement géographique, exploiter de matières premières, c'est la transformation de ces dernières en produits haut de gamme voués à l'exportation ainsi que le développement des services tertiaires qui ont pu, jusqu'ici, en garantir la viabilité et la prospérité économiques. Il n'est donc pas étonnant que le développement général que connaît le luxe au XVIII^e siècle profite à la cité genevoise, extrêmement virtuose dans la fabrication des montres – le seul bijou qu'aurait autorisé Jean Calvin car il a la particularité d'être utile – et très performante dans le secteur financier.

Aujourd'hui, qu'en est-il ? Cette question a fait l'objet d'un concours lancé à la scène artistique genevoise. Les propositions retenues seront exposées dans le premier musée suisse consacré aux beaux-arts, le Musée Rath, sur la place Neuve. Si Genève exporte à une échelle planétaire ses produits de luxe ainsi que son savoir-faire bancaire privé au sein d'entreprises familiales remontant parfois à sept générations, elle rayonne d'autant plus grâce à des artistes qui ont réfléchi, intégré et formalisé le luxe dans leur pratique artistique. Mais la ville doit aussi sa réputation à un tissu dense de structures alternatives ayant impliqué logements à moindre coût, productions culturelles facilitées, gain d'espace et de temps permettant une amélioration certaine de la qualité de vie. Le luxe a donc plusieurs facettes ou dimensions. Peut-être même est-il assimilable à une forme d'art. Cette chose qui n'existe pas nécessairement, ce produit qui échappe à la simple reproduction industrielle ou presque, est encore, selon l'économiste et sociologue Thorstein Veblen : « ... ce qui distingue le plus du commun, et ce qui, fondamentalement, exclut ».

Vingt candidatures ont été sélectionnées parmi les cent cinquante-six reçues pour participer à l'exposition : celles de Xavier Bauer, Fanny Benichou et Andrea Lapzeson, Boutheyna Bouslama, Fabien Clerc, Raphaël Cuomo et Maria Iorio, Solvej Dufour Andersen, Hadrien Dussoix, Olivier Genoud, Magdalena Gerber, Hervé Graumann, Jérôme Hentsch, Tami Ichino, Alain Julliard, Legoville (Anna Larocca et Niklaus Strobel), Céline Mazzon, Valentina Pini, Delphine Reist, Alexia Turlin, Caroline Vitelli et Martin Widmer.

Commissaire de l'exposition : Donatella Bernardi

Avec la collaboration du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
et avec le soutien aux artistes du Danish Arts Council,
de l'atelier Jeca et de l'entreprise Getaz Romang